

des Princes &c. Juillet 1715. 21

Et qu'il connoit peu sa misere :

Quoi ! le moindre des animaux

Conduit par cette main, à qui tout rend hom-
mage ,

Met à bout son ouvrage ,

Et puis il osera se dire exempt de maux ?

De son corps foible aura t-il quelque estime ,

Lui, qui d'un Moucheron peut être la victime ?

XII. Plusieurs personnes d'un & d'autre sexe , même des Dames de distinction , devinerent fort juste le mot de l'Enigme insérée dans le mois d'Avril dernier : je ne fais point mention de leurs noms, ainsi que je m'en suis expliqué plusieurs fois ; mais voici un Sonnet que Mr. l'Abbé du Four fit sur le sens de cette Enigme avant d'en avoir vu le mot dans le Journal de Mai.

La priere autrefois qu'un saint Roi penitent ,
Composa pour gémir devant Dieu de son crime,
Est l'enfant qui naquit de son cœur inconstant ,
Et qui denote ici le vrai mot de l'Enigme.

Sonnet sur
l'Enigme de
Misere.

Loüer , benir , chanter , les faits du Tout Puif-
sant ,

Ses freres , la plupart , le font d'un ton sublime :

Lui . content de son sort , soupire en gemissant ,

Pour aider au pecheur à sortir de l'abyme.

De ses freres on le dit le plus consideré .

De tous ses freres unis , c'est le cinquantième ,

Supplicc salutaire au cœur vraiment navré.

Usité dans le Cloitre en Avent & Carême ,

sa longueur n'est plus rien à l'humble de soi-mê-
me ;

Lecteur , l'as-tu trouvé ? c'est le MISERERE.

XIII. Dans le tems que je finissois cet Article ;
je